

nistère de l'agriculture, à Québec, aussitôt après la session, avec un salaire de \$1,600.

“ Nous devons dire que toute cette histoire est fausse du commencement à la fin.

“ Il n'y a que trois mois que M. Desjardins est dans la politique active, et il y est entré par la grande porte. Son début en Chambre a été assez remarquable et a dû le stimuler assez pour l'engager à rester longtemps dans l'arène.

“ M. Desjardins est sur le champ de bataille et entend y rester.”

Le *Quotidien* du 26 avril publiait ce qui suit :

“ Il y a rien de vrai dans la nouvelle mise en branle par l'*Electeur* concernant la nomination de M. Desjardins comme directeur de la colonisation à la place de M. J. O. Fontaine, décédé. Nous croyons savoir que cette position sera remplie par M. Fontaine, ancien magistrat stipendiaire, et frère du fonctionnaire décédé. M. Desjardins entend bien rester dans l'arène, et nous l'en félicitons. Ses succès dans la Chambre ne lui permettent pas de briser aussi vite avec la politique.”

LE DÉPUTÉ DE MONTMORENCY.

Sous ce titre, on lit dans le *Nouveliste* du 26 avril :

“ L'*Electeur*—fort peu scrupuleux sur le choix des armes lorsqu'il s'agit de combattre ses adversaires—insinue que le député de Montmorency, M. Desjardins, a convoité la position de feu M. J. O. Fontaine et que cette position lui a été promise par le gouvernement.

“ Nous sommes autorisé à opposer un démenti formel à cette assertion.

“ M. Desjardins n'aspire à aucun emploi dans le service civil. Il entend, au contraire, rester sur la brèche et ne point sortir de la carrière politique où il est librement entré.

“ Cette carrière—qui n'est pas exempte de déboires—n'effraie nullement le député de Montmorency. Il a assez de caractère et d'énergie—nous ajouterons assez de talent—pour se frayer une place honorable dans la politique.”